Verslag bijeenkomst OCMW's – *Rapport rencontre des CPAS*
AMIF 30 mei 2018 – *FAMI 30 mai 2018*
Zaal/*Salle* Mandela, WTC II, Brussel/*Bruxelles*

Présents :	Johan Maekelbergh (OCMW Gent), Sandra Vandenbroele (OCMW Gent), Mieke De Roo (OCMW Gent), Karolina Bielawska (CPAS Charleroi), Marie Petrella (CPAS Charleroi), Lisa Asselman (SPP IS-MI), Nesrine Ouledelbey (CPAS Liège), Claudine Gbambili (CPAS Liège), Agnès Dubus (CPAS Bruxelles), Nirina Rangorivao (CPAS Bruxelles)
Excusés :	Alexandre Van Belle (CPAS Charleroi), Tom Anthuenis (SPP IS-MI), Nauar Elfargani (OCMW Antwerpen), Haya Boshart (OCMW Antwerpen)

1. Accueil

Lisa (SPP IS-MI) souhaite la bienvenue à tout le monde.

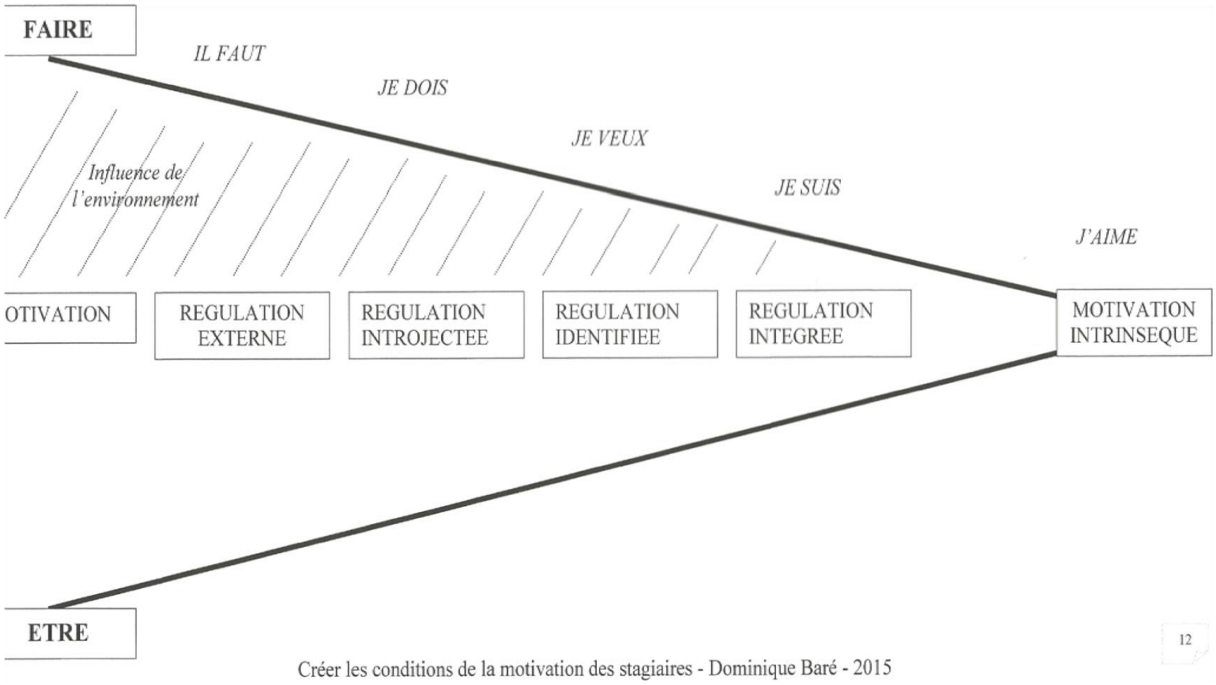
Dominique Baré est invité aujourd'hui en qualité d'expert. Il abordera aujourd'hui la notion de 'MOTIVATION'. Sa présentation est jointe en annexe.

2. La notion de motivation

Quatre éléments déterminent la motivation d'une personne :

1) Désir = point de départ
2) Objectif = avoir des objectifs clairs et cohérents
3) Énergie = nécessaire pour atteindre vos objectifs
4) Durée = la motivation doit persister sur une plus longue période (sinon il ne s'agit que du désir de faire quelque chose)

Théorie de l'autodétermination de Decy et Ryan :



Cinq phases :

1) Amotivation :
   = l'absence de motivation
   La personne en question ne se présente tout simplement pas à une activité. La motivation fait défaut à cette personne.
   ➔ L'influence de l'environnement est très importante dans cette phase. Si l'environnement de la personne dit : « Ne te rends pas à l'activité du CPAS, mais viens travailler au noir ». Il y a de grandes chances que la personne ne se rende pas à l'activité → parce que la motivation pour y aller fait défaut.

2) Régulation externe :
   *« Je me rends à l'activité, parce qu'**il faut**. »*
   > p.ex. du fait du cadre juridique, de la loi, du PIIS
   Ces personnes ne sont soi-disant pas motivées →, mais selon la théorie de l'autodétermination, elles sont bien motivées. Elles sont motivées à s'y rendre parce qu'elles y sont obligées/contraintes par un cadre général. La motivation est déterminée ici par la pensée « parce qu'il faut ». Cette pensée peut évoluer au fil du temps vers « parce que je dois » ou « parce que je veux » ou « parce que je suis » ou « parce que j'aime ça ».
   ➔ L'influence de l'environnement est toujours très importante à ce stade. Si l'environnement de la personne dit : « Ne va pas à l'activité du CPAS, mais viens travailler au noir ». Il y a de grandes chances que la personne ne se rende pas à l'activité → parce qu'elle est mal motivée par un cadre général 'obligatoire'.
   ➔ La contrainte joue ici un rôle important.

3) Régulation interne :
   *« Je me rends à l'activité, parce que **je dois**. »*
   - sinon, la personne se sent mal en raison d'un sentiment de culpabilité envers son travailleur social/son environnement
   - ou elle se sent justement bien, parce qu'elle fait ainsi plaisir à quelqu'un d'autre (travailleur social, environnement)

4) Régulation propre à l'identité :
*« Je me rends à l'activité, parce que **je** le **veux**. »*
Dans cette phase, la personne est motivée parce qu'elle a un objectif clair en vue. L'objectif correspond à ce que la personne veut réaliser.
➔ Dans cette phase, l'environnement a moins d'influence sur la personne. Si l'environnement dit : « Ne va pas à l'activité du CPAS, mais viens travailler au noir ». Il y a de grandes chances que la personne se rende malgré tout à l'activité →parce qu'elle est motivée par la réalisation d'un objectif personnel.

5) Régulation intégrée :
*« Je me rends à l'activité parce que ce que j'y fais correspond à ce que **je suis**. »*
Dans cette phase, ce que la personne fait durant l'activité correspond à ses valeurs et convictions religieuses (au sens large). Tout ce qu'elle entreprend est significatif pour elle.
➔ L'influence de l'environnement est très limitée dans cette phase. La personne se rend à l'activité → parce qu'elle peut pleinement s'y développer vers la personne qu'elle est réellement. Personne ne l'empêchera de le faire.

6) Motivation intrinsèque :
« Je me rends à l'activité, parce que **j'aime ça**. »
Dans cette phase, la personne aboutit dans une sorte de 'flux'. Elle perd la notion du temps, est complètement absorbée par l'activité et en retire beaucoup de satisfaction. La personne en retire également de l'énergie.

Comment motiver maintenant des personnes ?

La pensée motivante doit évoluer de « parce qu'il faut » vers « parce que j'aime ça ». C'est une tâche difficile qui demande beaucoup de temps. Et ce temps fait souvent défaut. En fin de compte, cette pensée est une question individuelle. Vous êtes le seul à pouvoir vous motiver, personne d'autre ne peut le faire à votre place. Le plus important est que la motivation augmente et d'autres peuvent bien y aider en :

1) Organisant des activités chargées de sens*
2) Formulant des objectifs clairs (réalistes) (selon la méthode SMART)
3) Créant des opportunités d'essayer des choses et en donnant la possibilité de 'choisir' (= favoriser autodétermination)

* Une activité est perçue comme chargée de sens si :

1) La personne se sent compétente : « Je suis capable de ... » et « Je mène cela à bon terme ».
2) La personne peut être autonome dans l'exercice d'une activité.
3) La personne a le sentiment d'appartenir à un groupe

3. Remarques et questions

- Il est parfois difficile de motiver les gens, parce que la politique s'attend à ce que tout le monde progresse au même rythme. Certaines personnes ont besoin de plus de temps.
- Les nouveaux arrivants de l'extérieur de l'UE doivent constamment s'adapter à la nouvelle culture dans laquelle ils ont abouti. Ils doivent également apprendre une nouvelle façon d'apprendre. Cela demande également beaucoup de temps. Ils doivent, en outre, atteindre un certain nombre d'objectifs, ce qui est parfois difficile.
- Le schéma de Decy et Ryan est universel. Il est basé sur la recherche scientifique. Cette recherche a été conduite sur différents continents et un schéma quasi identique a été constaté partout. Le contenu de certaines notions peut différer sur le plan culturel. La contrainte, sera, par exemple, ressentie et définie différemment par les Asiatiques.

- Comment fixer des objectifs aux personnes qui ne sont pas capables de prendre la parole, qui ne maîtrisent pas les langues nationales et ne peuvent pas s'exprimer ? Comment voyez-vous si ces personnes sont motivées ou non ? Comment identifiez-vous le genre d'amotivation existant ?
    - Il est très important d'investir dans la communication dès le départ (via des interprètes ou des médiateurs interculturels ou une langue de contact).
    - Montrez également que vous êtes prêt à écouter la personne et à reconnaître la difficulté de sa situation.
- Faites également attention à la notion de contrainte. La contrainte peut déclencher quelque chose (p.ex. la présence d'une personne dans une activité), mais elle ne doit pas conduire à une pression extérieure intense.
    - La contrainte peut, sur le plan pédagogique, aider à surmonter certains obstacles (p.ex. la peur de sortir de son cocon et de se rendre à un CPAS) et à essayer quelque chose de neuf.
- Il est parfois difficile pour des nouveaux arrivants de fixer des objectifs clairs. Ils sont plus occupés à survivre qu'à se développer. La langue représente également un problème. Il est parfois difficile de savoir exactement ce qu'ils veulent parce qu'ils ont des difficultés à s'exprimer + peu d'occasions d'essayer des choses dans la pratique + parfois la politique intérieure ne permet pas de mieux aider ces personnes.
- Il est également important de remettre en question les objectifs des activités actuelles. Les objectifs correspondent-ils à ce dont les bénéficiaires ont besoin ?
- La langue constitue également un facteur crucial. Un retard sur le plan de la langue peut être très démotivant. Comment aider ces gens ?
- Il est très important d'offrir des opportunités par le biais du bénévolat, de stages de courte durée, etc. = cela a un effet très motivant.

Après avoir suivi la formation, nous souhaitions avoir une réponse aux 'questions d'apprentissage' suivantes :

- ✓ Quel est le lien entre motivation et obligation ? Comment motiver une personne qui est obligée de participer à un parcours d'activation sociale ? Comment donner malgré tout à la personne une certaine voix au chapitre/contrôle sur son parcours d'activation ?
    ➔ Plus ou moins répondu.
- ✓ Quelles démarches d'accompagnement supplémentaires pouvons-nous entreprendre pour faire en sorte que les personnes se prennent en mains ?
    ➔ Plus ou moins répondu.
- ✓ Comment motiver les gens qui n'ont pas de perspectives d'avenir ? S'ils n'ont jamais pu s'intégrer dans un parcours d'emploi par exemple (en raison d'une maladie, d'un handicap, d'une situation familiale) ? Comment faire face à des rêves dont vous savez qu'ils ne pourront jamais se réaliser ?
    ➔ Pas réellement répondu.

4. Prochaine réunion

La réunion suivante aura lieu au mois de septembre. La réunion devait initialement se tenir le mardi 4 septembre, mais en raison de la fusion du SPP MI avec le SPF Sécurité Sociale, elle sera reportée à la fin du mois de septembre. La date et le lieu exacts seront communiqués ultérieurement.